

LES JEUNES POUSSES
**DE LA GREEN
ÉCONOMIE**

Made in Grand-Est



CARBONEX

DU CHARBON DE BOIS TRÈS GREEN DANS L'AUBE

Star du barbecue, le charbon de bois est souvent importé. Dans le sud de la Champagne, **CARBONEX** a trouvé la solution pour le produire en France, de manière écologique et responsable : l'énergie utile à la carbonisation est transformée en électricité, vendue ensuite à EDF.



CARBONEX Partenaire de The Forest Trust

Depuis 2014, Carbonex est membre de l'ONG The Forest Trust (TFT) qui certifie sa chaîne d'approvisionnement. L'entreprise s'est ainsi engagée à ne pas importer de bois et participe à des programmes de plantation en Afrique. La société projette d'y installer des unités de carbonisation alors que le charbon de bois y est très utilisé au quotidien, autant pour la préparation de la nourriture que pour le chauffage.

Le Grenelle de l'environnement les a fait changer de dimension. D'artisan du charbon de bois, les frères Soler-My sont devenus des industriels. L'histoire commence à la fin de leurs études. Originaires de la région parisienne, les quatre frères cherchent un lieu pour installer leur première usine de carbonisation. Ils choisissent Gyé-sur-Seine, dans le Sud de l'Aube, pour ses nombreuses forêts à proximité. « Nous tenons à cet approvisionnement local », raconte Anne-Mette Soler-My, l'épouse de Pierre Soler-My. Mais la fin des années 90 avec la multiplication des normes environnementales complique leur travail de transformation. Philippe, Pierre et Jean Soler-My (Alexandre a déménagé aux États-Unis) décident donc de s'implanter au Brésil. « Les Brésiliens sont un des plus gros consommateurs de charbon de bois, y compris au niveau industriel pour la fabrication de l'acier. » Pierre déménage sur place avec femme et enfants et dirige l'unité Braco, qui transforme le bois brésilien en charbon, conditionné et commercialisé ensuite à partir de Gyé-sur-Seine. De l'autre côté de l'Atlantique, l'usine tourne bien, mais les frères regrettent de ne plus produire en France... et décident d'inventer un procédé de carbonisation sans rejet de pollution dans l'air. « Nous avons embauché des ingénieurs, que nous avons fait venir au Brésil pour travailler à la question. » Le procédé Carbonex est né.

Export vers l'Europe du Nord

Il sera mis en œuvre grâce au Grenelle (CRE3). « En 2009, des appels d'offres sont lancés pour la fabrication d'énergie renouvelable. Notre dossier a été sélectionné avec à la clé, un contrat

de vingt ans avec EDF pour la production d'électricité verte » résume Anne-Mette. Il faut deux ans, près de 30 millions d'euros et un accompagnement au jour le jour de la BPI France, pour que l'unité de carbonisation ou « bois bio-raffiné » commence son activité. Le bois arrive en tronc, est haché avant d'être brûlé pour devenir charbon. Les fumées et gaz sont récupérés pour être transformés en électricité, utilisés pour faire tourner le site, et vendus à EDF. 3,3 mégawatts par heure, soit l'équivalent de la consommation de 10 000 foyers. « Depuis un an et demi nous utilisons aussi notre propre vapeur pour compacter les briquettes de charbon de bois (avec de la farine de blé achetée aux agriculteurs locaux) et pour sécher le charbon », complète la communicante de la famille, avec son accent danois. Si Carbonex a tout de suite misé sur l'international, c'est aussi grâce à elle. Alors que le Danemark était le premier consommateur de charbon de bois d'Europe, Anne-Mette a lancé l'export de la marchandise vers son pays d'origine. Ce sont maintenant les Allemands, les Suisses et les Autrichiens qui allument leur barbecue au charbon "Soler".

Les 10 000 t de charbon et 10 000 t de briquettes sont désormais commandées avant même d'être fabriquées. « Auparavant le charbon était importé, souvent du Nigéria où il était produit illégalement à partir de bois en provenance de forêts mal gérées. Les acheteurs, la grande distribution notamment, veulent de plus en plus un produit respectueux de l'environnement » se félicite Carbonex primé plusieurs fois pour son respect de l'environnement et de ses employés. L'entreprise a notamment reçu le grand prix des entreprises de croissance dans la catégorie Greentech & énergie en 2015. Une reconnaissance qui donne des ailes. La PME, qui compte aujourd'hui 46 salariés, dont un quart en R&D, a répondu à un nouvel appel d'offre du gouvernement pour construire trois nouvelles unités de fabrication en France (dont une sur le site de Gyé-sur-Seine). 2017 pourrait donc être l'année du charbon de bois Carbonex.

LUCIE TANNEAU